



TRAIT D'UNION

MAGAZINE DES ARTS AFRICAINS

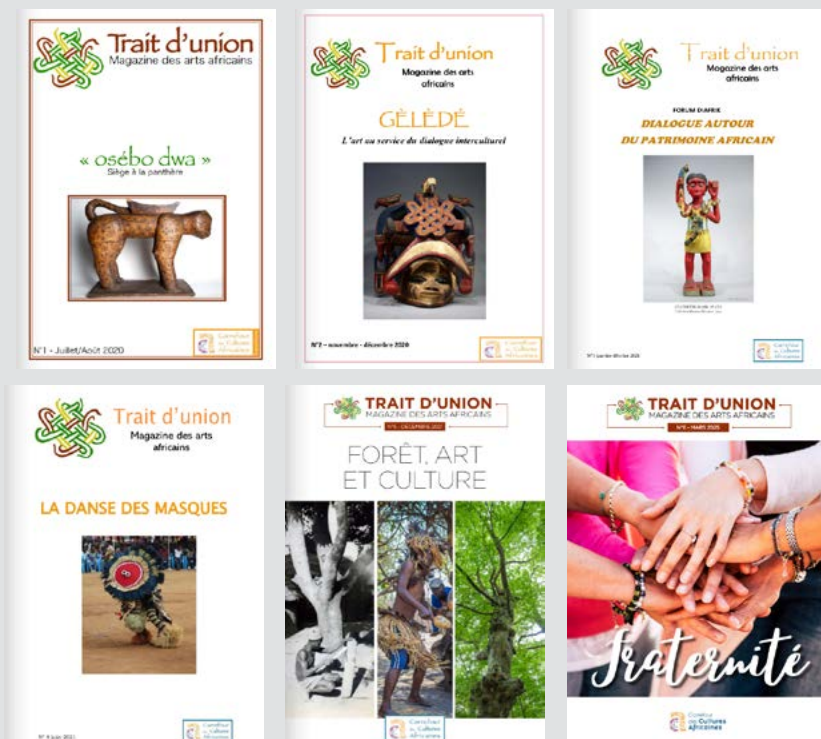
VERSION NUMÉRIQUE



TRAIT D'UNION

MAGAZINE DES ARTS AFRICAINS

N°7 - AOÛT 2025



A télécharger sur : <https://cca-lyon.org>

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES CONFÉRENCES
FILMÉES DES RENCONTRES CULTURES ET SANTÉ
MENTALE 2024 SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE



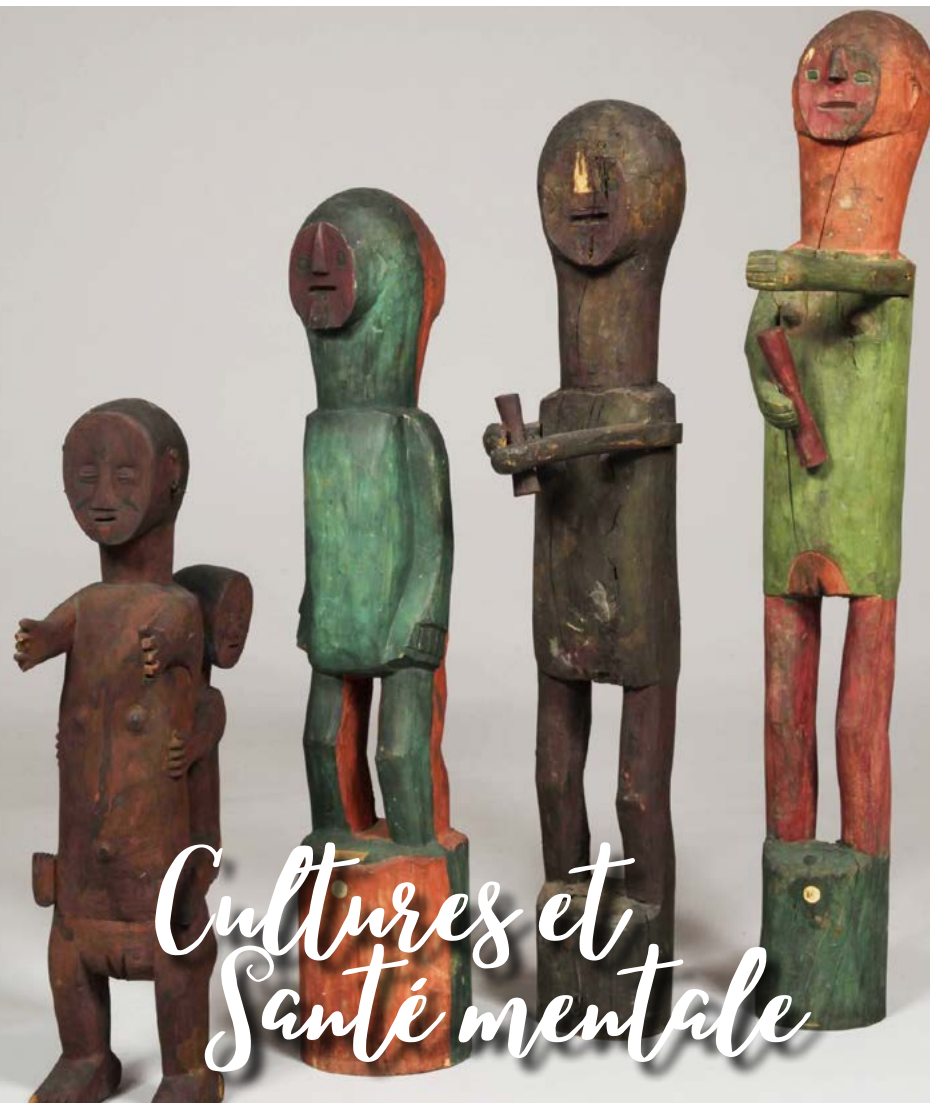
Pour recevoir chaque mois la
programmation culturelle
abonnez-vous à notre newsletter :



Carrefour
des Cultures
Africaines

Carrefour
des Cultures
Africaines

Sculptures Mina, Togo - Collection SMA



EDITO

Ce numéro de Trait d'Union prolonge l'exposition Enchantez la folie, explorant la santé mentale à travers les arts, les croyances et les innovations transculturelles.

La santé mentale, souvent négligée, devient un enjeu mondial majeur. Ce dossier met en lumière une réalité ignorée : le soin psychique exige une approche plus large que les traitements médicaux classiques. En Afrique, les troubles mentaux ont été longtemps interprétés comme possession ou malédiction, ce qui a façonné des pratiques mêlant science et spiritualité. Exorcismes, transes rituelles et croyances autour de pathologies comme l'épilepsie coexistent avec la psychiatrie moderne, malgré la persistance des préjugés.

De nouvelles alternatives émergent : art-thérapie au Bénin, initiatives culturelles dans des hôpitaux français, ou encore recours à des instruments traditionnels comme l'Ahoco baoulé. Ces pratiques montrent que créativité et héritage culturel peuvent combler les lacunes des systèmes de santé.

Cette réflexion interroge : la "folie" serait-elle le miroir de sociétés fragilisées ? Des œuvres comme Mouna et Le Fou, le Génie et le Sage rappellent que l'art peut donner voix aux exclus.

Le Carrefour des Cultures Africaines (CCA) encourage les échanges sur pour des soins inclusifs associant médecine traditionnelle, thérapies sonores et approches modernes. Car la santé mentale s'exprime aussi par les rythmes, symboles et vibrations, fondements des savoirs africains.

Un grand merci aux artistes, chercheurs et thérapeutes qui ont enrichi ces pages. Merci à vous, chers lecteurs, de croire en la puissance des cultures pour soigner l'invisible.

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement... et se partage avec gratitude. » — L'équipe T.U

Alizée MISAT et Ishola YONLONFON

Publié par

Carrefour des Cultures Africaines,
150 cours Gambetta, 69007 Lyon
04 78 58 45 70

Graphisme : ©Kao Com

Comité de rédaction

Alizée Misat
Ishola Anselme Yonlonfoun (SMA)

SOMMAIRE

DOSSIER SPÉCIAL : SANTÉ MENTALE, ENTRE HISTOIRE ET MODERNITÉ

1. Santé mentale hier et aujourd'hui	4
• Défis globaux et spécificités africaines	5
2. "La folie : don de dieu ou malédiction"	8
• Le cas de la possession	
• Épilepsie : de la « maladie des dieux » aux saints protecteurs	
3. Focus : Jeunesse et santé mentale	
• Résumé visuelle de l'intervention du Dr Eric Salomé, pédo-psychiatre EPSM des Flandres : l'avenir leur appartient	11
4. De la culture et des arts en santé mentale	
• Portrait : l'EPSM des Flandres : l'art comme outil de soin et de transformation sociale	12
• Stigmatisation, solutions hybrides et rôle des tradipraticiens	13
• Résumé visuelle de l'intervention de Nicolas Petit, orthophoniste et chercheur : Chanter pour être ensemble	28
5. L'art : changer les mentalités collectives pour soigner l'individu	
• Portrait de Maymouna N'diaye artiste engagée pour la santé mentale au Burkina Faso	17
6. La divination, l'art de réparer l'invisible	
• La boîte à souris, oracle entre visible et invisible	20
• Le fâ (ou ifa), un guide vers la guérison	24
7. Analyse : Musicothérapie Africaine	
• Rythmes, transe et guérison holistique	26
• L'Ahoco, trésor Baoulé : Un instrument qui soigne l'âme	27



1 PSYCHIATRE
POUR 500 000
HABITANTS

8 PSYCHIATRES
au Mali

30 MILLIONS
de personnes souffrent
de troubles de l'anxiété
en Afrique selon l'OMS.



85% d'entre elles n'ont pas
accès à un traitement.



+52% D'AUGMENTATION DU
NOMBRE D'ANNÉES PERDUES

pour cause d'invalidité en raison de troubles mentaux
et de consommation de substances,
entre 2000 et 2015, selon Lancet Global Health

Au niveau continental, on dénombre en moyenne moins de 2 professionnels de santé mentale (incluant infirmiers, psychologues) pour 100 000 habitants, (1/5 de la moyenne mondiale)¹, les troubles mentaux restent négligés. Pourtant, des modèles hybrides émergent, combinant psychiatrie, art-thérapie et rites traditionnels. Un état des lieux urgent, entre résilience post-traumatique et héritage colonial des asiles.

1) Regional Office for Africa. (2025, août 18). <https://www.afro.who.int/>

La santé mentale

HIER ET AUJOURD'HUI

Résumé inspiré du texte de Francis Davy BARKA-NADO, SMA Psychologue clinicien Bossangoa, RCA, et rédigé par Alizée Misat

Aujourd'hui, la santé mentale constitue un défi majeur à l'échelle mondiale, influençant tant le développement individuel que la stabilité collective. Selon la pyramide des besoins de Maslow (Meyer, 2008), le bien-être humain repose sur une hiérarchie allant des nécessités physiologiques à l'accomplissement personnel. Pourtant, dans un contexte marqué par l'insécurité et un malaise sociétal omniprésent – comme en témoignent les médias internationaux –, les risques de détérioration de la santé psychique s'accroissent. Cette urgence planétaire nécessite une analyse approfondie, articulée autour de trois axes : la clarification conceptuelle, l'évolution historique et les défis contemporains, avec une attention particulière aux spécificités africaines.

1. CLARIFICATION DES CONCEPTS

A. LA SANTÉ MENTALE

L'OMS (2019) définit la santé mentale comme un « état de bien-être » permettant à l'individu de s'épanouir et de contribuer à sa communauté. Le Dictionnaire de la psychologie (2000) y voit une « aptitude à fonctionner harmonieusement », soulignant la résilience face aux adversités. Ces définitions mettent en lumière l'équilibre fragile entre adaptation et vulnérabilité : un dérèglement peut engendrer des troubles (névroses, psychoses), illustrant l'adage d'Origène : « Tout ce qui ne s'exprime pas s'imprime » (Monbourquette, 2002).

B. LA PRISE EN CHARGE

Si le terme désigne classiquement les soins médicaux ou leur financement, en psychologie, l'accompagnement (Hétu, 2007) est préférable, mettant l'accent sur une relation collaborative plutôt que passive. Cette nuance reflète la complexité des approches thérapeutiques.

2. LA SANTÉ MENTALE HIER : UNE HISTOIRE DE REPRÉSENTATIONS

A. DE L'ANTIQUITÉ AU MOYEN ÂGE

Les Grecs attribuaient la folie à la colère des dieux (Homère), tandis qu'Hippocrate (-460 av. J.-C.) en faisait une affection physique, fondant ainsi la médecine clinique. Au Moyen Âge, la possession démoniaque domine les explications, avec des traitements comme l'exorcisme. La mélancolie religieuse (acédie), décrite par Cassien (IV^e siècle), préfigure le burn-out moderne.

B. L'ÉMERGENCE DE LA PSYCHIATRIE

Née au XIX^e siècle aux États-Unis, la psychiatrie fut d'abord une médecine de l'exclusion (asiles). Pinel (1745-1826) révolutionne la discipline en humanisant les soins, tandis que Basaglia (1924-1980) milite pour la désinstitutionnalisation (loi italienne de 1980), intégrant les malades dans la société.

3. LA SANTÉ MENTALE AUJOURD'HUI : DÉFIS ET INNOVATIONS

A. UN PAYSAGE ALARMANT

« La santé mentale constitue aujourd'hui un défi mondial, influençant autant l'épanouissement individuel que la cohésion sociale. Dans un contexte d'insécurité et de malaise généralisé, les risques psychiques s'intensifient, imposant des réponses plurielles, intégrant sciences, éthique et cultures, notamment africaines, pour bâtir des approches inclusives et humaines. »

Les troubles mentaux (dépression, schizophrénie, etc.) touchent 1/8^e de la population mondiale (OMS, 2022). En Afrique subsaharienne, les moyens manquent (0,5 psychiatre pour 100 000 habitants¹), reléguant ces pathologies au second plan.

B. TRAUMATISMES ET RÉSILIENCE

Les chocs psychiques (guerres, violences) génèrent des troubles post-traumatiques. Frankl, survivant d'Auschwitz, rappelle que «vivre, c'est trouver un sens à sa souffrance» (2012). La résilience, soutenue par des projets porteurs, devient un outil clé.

C. NOUVELLES APPROCHES THÉRAPEUTIQUES

Face à la diversité des écoles (psychanalyse, TCC, art-thérapie), le choix du traitement se personnalise. L'IA émerge comme un acteur ambigu : capable d'imiter l'empathie, elle pose des questions éthiques (Vatican, 2025).



4. PERSPECTIVES AFRICAINES : ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

A. ITINÉRAIRES THÉRAPEUTIQUES PLURIELS

En Afrique, la maladie mentale s'inscrit dans une cosmologie où le naturel et le spirituel s'entremêlent. Les patients naviguent entre médecine moderne, guérisseurs et prières, suivant une logique de complémentarité.

B. DYNAMIQUES FAMILIALES ET RISQUES

Le statut dans la fratrie influence la santé mentale : l'aîné, soumis à des pressions socio-économiques, risque le burn-out, tandis que le benjamin, surprotégé, peut développer des dépendances.

CONCLUSION

La santé mentale, reflet des enjeux sociétaux, appelle des réponses plurielles. Les cultures africaines, avec leurs rituels et leur approche holistique, offrent des pistes précieuses pour repenser les soins. À l'ère de la globalisation, intégrer ces savoirs traditionnels aux pratiques modernes pourrait ouvrir la voie à une prise en charge plus inclusive et humaine.

Pour télécharger le texte complet : *Santé mentale hier et aujourd'hui – regards croisés*, Francis Davy BARKA-NADO, SMA



¹) Okasha, A. (2002, 1 février). *Mental health in Africa : the role of the WPA*. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC1489826/>

La folie DON DE DIEU OU MALÉDICTION

Résumé inspiré de la conférence de Philippe Martin, « La folie : don de Dieu ou malédiction », Professeur d'Histoire moderne, Université Lyon II, publié sur <https://www.youtube.com/@cca-lyon> et rédigé par Alizée Misat

De l'Antiquité à l'ère chrétienne, la folie a oscillé entre sacré et pathologie. Possessions démoniaques, exorcismes codifiés et épilepsie «divine» révèlent comment les sociétés ont tenté d'apprivoiser l'incompréhensible. Un voyage historique où spiritualité et médecine s'affrontent pour définir la frontière entre trouble mental et surnaturel.

1. LE CAS DE LA POSSESSION

Historiquement, la folie a été interprétée comme une possession par des forces surnaturelles. Cette idée a évolué, de la possession divine ou démoniaque à l'approche psychanalytique freudienne où le sujet est « possédé » par ses pulsions.

On distingue différentes sortes de manifestations démoniaques :

- Tentations
- Obsessions : violentes et constantes, affectant les sens et l'esprit
- Vexations : troubles physiques inexplicables
- Possessions : le démon contrôle le corps
- Infestations : lieux ou objets envahis par des esprits

Cela conduit à la construction de processus pour faire sortir les démons : les exorcismes. Ces pratiques, existant depuis le I^{er} millénaire avant J.-C., sont nées en dehors de la sphère chrétienne.

Le christianisme va néanmoins insister sur l'exorcisme. À tel point que, selon la Bible, Jésus en a accompli six. Le rituel d'exorcisme fut codifié en 1614 et la dernière révision date de 1998. Il faut tout d'abord s'assurer qu'il s'agit bien d'un problème spirituel et non médical. Ensuite, le rituel consiste en une série de prières, impositions de mains, invocation des saints, et ordres adressés aux démons pour qu'ils quittent la personne.



Plaque des Enfers, -911 / -604 (Néo-assyrien)
Bronze, coulé fondu, incisé (13,8; 8,8 et 2,5 cm)
© 1993 Grand Palais Rmn (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

2. LE CAS DE LA MALADIE : L'ÉPILEPSIE

Un certain nombre de maladies vont avoir une connotation religieuse à l'instar de l'épilepsie. L'épilepsie touche 50 millions de personnes dans le monde. En France, elle concerne 650 000 personnes. On compte 3 000 décès par an, par manque de prise en charge.

A. MALADIE DES DIEUX

L'épilepsie a d'abord été considérée comme la maladie des dieux c'est-à-dire que dans la crise épileptique, la personne pourrait s'extraire du monde et en rejoindre un nouveau (le domaine des dieux). Le Code de Hammurabi (vers 1750 av. JC) l'aborde de cette manière. Dans la Grèce Antique, Héraclite et Euripide reprennent également cela. Et, on retrouve aussi cette conception à Rome où Jules César, souffrant d'épilepsie, était perçu comme un protégé des dieux.



St. Geminianus exorcise la fille de l'empereur de Constantinople.

Fresque tempera, adde di Bartolo, 1401-1403,
© Museo Civico, San Gimignano



Un remède contre l'épilepsie «epilepticus sic curabitur», vers 1175

© «Medical Collection», MS Sloane 1975, f. 93v (detail), British Library, London.

B. VISION CHRÉTIENNE

Dans le Nouveau Testament, les épileptiques sont souvent vus comme possédés. On les décrit en effet comme des «démons», des «esprits muets» ou «impurs». En 2002, Othon Printz dans «Quelques réflexions sur l'épilep-



Comitiali morbo multos iam annos laborantem praemissis precibus contactu manus extemplo sanat.
Hieronymus Wierix fecit et excudit. Cum Gratia et Privilegio. Pissians.

Gravure Hieronymus Wierix. (1553-1619). Guérison miraculeuse par Ignatius de Loyola d'un homme souffrant d'épilepsie.

sie" fait un lien entre le malade épileptique et une victime innocente de forces occultes.

SAINTS PROTECTEURS

L'épilepsie prend une ampleur telle que le monde chrétien développe des saints protecteurs à cet effet comme Sainte Philomène, Sainte Marguerite de Cortona, l'Archange Raphael et Saint Louis, Saint Martin, le père de Sainte Thérèse de Lisieux, Saint Valentin, ou Saint Gilles. Les plus connus sont Saint Jean de Dieu, fondateur d'un ordre hospitalier, sensible aux malades mentaux après avoir lui-même connu la maladie et Sainte Dypne, protectrice de toutes les maladies psychiques.

Face à ces phénomènes, il y a aussi le regard qu'on porte sur eux. La qualification ou la disqualification de ces problématiques, que ce soit dans le cas de la possession ou de l'épilepsie, car la manière dont on va parler des choses influence la manière dont on va les aborder et les traiter.

« La qualification ou la disqualification de ces problématiques, que ce soit dans le cas de la possession ou de l'épilepsie, influence la manière dont on va les aborder et les traiter. Les mots façonnent notre compréhension, orientant les pratiques, du rituel d'exorcisme à la prise en charge médicale. »

POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrez la conférence "La folie : don de Dieu ou malédiction" de Philippe Martin sur notre chaîne Youtube



Santé mentale ET JEUNESSE

Résumé visuel de l'intervention du Dr Eric Salomé, pédo-psychiatre EPSM des Flandres

L'AVENIR LEUR APPARTIENT !

Dr Eric Salomé, Psychiatre d'enfants et d'adolescents,
 Etablissement public de Santé Mentale des Flandres-Bailleul



RENCONTRES
 Cultures et santé
 mentale

UN ÉTAT AUX
 DÉFINITIONS MULTIPLES

Jeunes ? De 0 à 18 ans
 Santé ? Santé mentale ?



COMMENT MESURER
 L'ÉTAT DE LA SANTÉ
 MENTALE DES JEUNES

- Plus de consultations mais...
- Moins d'accès de proximité
 - Quel curseur par rapport :
 - aux générations passées ?
 - à la jeunesse dans le monde ?



TOUT EST UNE
 HISTOIRE DE
 POINT DE VUE !

La jeunesse c'est
 la multiplication des
 points de vues !



LA SANTÉ MENTALE
 DES JEUNES



MALNUTRITION
 CULTURELLE
 PETITE ENFANCE

« Aujourd'hui, les enfants
 ne savent pas jouer »
 Sophie Marinopoulos

"INFANTISME
 DISCRIMINATION
 DES JEUNES"
 Laelia Benoit

- Représentation politique ?
- Droit de vote ?

POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrez la conférence "L'avenir leur appartient !" de Dr Eric Salomé, Psychiatre d'enfants et d'adolescent, Etablissement public de Santé Mentale des Flandres-Bailleul sur notre chaîne Youtube



De la culture et des arts en santé mentale

Conférence : «Faire corps et respirer ensemble», Compte rendu basé sur la présentation de Thierry Vandersluys, Chargé de projets culturels, EPSM des Flandres, réalisé par Alizée Misat et Ishola Anselme

Cet hôpital français transforme la psychiatrie via l'art. Ateliers, festivals et créations collectives brisent l'isolement des patients, prouvant que la culture peut «soigner l'institution elle-même».

L'EPSM DES FLANDRES : UN HÉRITAGE HISTORIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ MENTALE ET DE L'ART

Installé à Bailleul, l'Établissement Public de Santé Mentale (EPSM) des Flandres françaises est un lieu chargé d'histoire. Fondé il y a plus de 160 ans comme asile psychiatrique pour femmes, il a notamment accueilli des personnalités marquantes comme Léona Delcourt, plus connue sous le nom de Nadja, muse du surréaliste André Breton.

Aujourd'hui, l'EPSM des Flandres élargit sa mission en proposant des soins en psychiatrie, en médico-social et en accueil des personnes âgées (EHPAD). Mais ce qui le distingue, c'est sa démarche innovante intégrant l'art comme vecteur de soin et de lien social. Tous les trois ans, le festival «Art et Psychiatrie» met en lumière les créations artistiques des patients, valorisant ainsi leur expression et leur parcours.

Pour l'EPSM, l'art n'est pas qu'une thérapie individuelle : c'est un levier de transformation institutionnelle. L'approche repose sur l'idée de «soigner l'institution» elle-même, en favorisant le vivre-ensemble et les expériences collectives. L'établissement cherche constamment un équilibre entre corps, cœur et esprit, faisant de la culture un outil d'émancipation et de reconstruction.

POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrez la conférence «Faire corps et respirer ensemble» de Thierry Vandersluys, chargé de projets culturels à l'EPSM, disponible sur notre chaîne YouTube. Une réflexion inspirante sur le rôle de l'art dans le soin et la société.



Carole Oudet, Art-Thérapeute au Bénin et directrice de publication du magazine bimestriel Mag'art - Art Thérapie et Rock DAH AHANDE E.H.T. Tradi-praticien et artiste



L'ÉTAT ACTUEL DE LA SANTÉ MENTALE AU BÉNIN ET EN AFRIQUE

La santé mentale, bien que cruciale pour le bien-être global, reste un défi majeur au Bénin et dans la plupart des pays africains. Les troubles mentaux y sont encore largement méconnus, sous-diagnostiqués, et souvent associés à des idées erronées ou mystiques. La faible disponibilité des professionnels qualifiés, le manque de structures adaptées, et l'insuffisance de politiques publiques orientées vers la santé psychique aggravent cette situation.

Au Bénin, par exemple, la plupart des régions rurales n'ont pas accès à des services spécialisés. Les malades, souvent isolés, sont parfois laissés à eux-mêmes ou confiés aux familles dans des contextes peu adaptés à leur prise en charge. Une partie importante des troubles, notamment la dépression, les troubles anxieux ou les psychoses, passe sous silence en raison de la stigmatisation et de la peur du rejet social.

LA STIGMATISATION AUTOUR DES TROUBLES MENTAUX

La stigmatisation reste l'un des principaux obstacles à l'amélioration de la santé mentale au Bénin et en Afrique. Les personnes vivant avec des troubles mentaux sont souvent perçues comme dangereuses, incurables, ou victimes d'un mauvais sort. Ces croyances conduisent à l'isolement social, au rejet familial, et parfois même à des mauvais traitements ou emprisonnements abusifs.

La peur d'être étiqueté pousse beaucoup d'individus à taire leur souffrance et à éviter de chercher de l'aide. Pourtant, des initiatives culturelles et des approches communautaires émergent pour briser ces tabous. L'introduction de l'art-thérapie, combinée à l'intégration de pratiques culturelles locales et de rituels traditionnels, montre que des solutions adaptées aux contextes africains sont possibles. Ces initiatives soulignent la nécessité d'un changement de mentalité, ainsi que l'importance d'une sensibilisation accrue auprès des populations.

CULTURES ET ARTS, RESSOURCES DE GÉURISON

Le travail du tradipraticien intègre une approche holistique en appelant les forces des quatre éléments : eau, terre, air et feu. Ces énergies stimulent des dynamiques internes et externes favorisant l'équilibre psychique. La mise en pratique des arts



divinatoires utilise des représentations symboliques, des récits et des rituels. Ces outils permettent d'agir directement sur l'état mental et spirituel du patient, en mobilisant des ressources insoupçonnées pour rétablir harmonie et sérénité. Les arts divinatoires mettent en avant une communication participative où patient et praticien explorent ensemble des récits symboliques. De la même manière, l'art-thérapie encourage l'expression à travers des mediums artistiques (peinture, danse, musique) pour faciliter un travail d'introspection et de transformation.

Cette approche est la première méthode globale axée sur différentes formes de divination et qui aide le tradi-praticien dans le processus de soin de la santé mentale. La divination est pour le tradi-praticien un outil très important d'évaluation des implications et besoins spirituels qui permettent d'estimer dans quelle mesure les troubles mentaux affectent le patient. En plus d'évaluer les symptômes et l'impact psychosocial de la maladie sur le vécu du patient, le tradi-praticien procède d'abord à une évaluation de l'impact de la maladie sur l'expression de la spiritualité. En terme clair le diagnostic invisible permet de savoir le degré d'implication spirituel dans le comment et le pourquoi de l'état du patient et quels en sont les impacts. Ces impacts spirituels sont-ils négligeables, légers, modérés, sévères ? Ce n'est pas qu'à partir de cet exercice que tout bon tradi-praticien pourra convenir de l'intervention spirituelle appropriée et établir le PIS : plan d'intervention spirituel.

A l'identique, l'art thérapeute amène le patient à transcrire son mal être invisible à travers l'utilisation d'un support artistique dont la finalité n'est pas la recherche du beau mais du Bien Être. Ce qui compte, c'est le cheminement pour exprimer son mal être qui est mi en valeur, tout le tradipraticien va amener le patient à prendre conscience lui-même de ce qui a provoqué son état négatif.

POUR EN SAVOIR PLUS

Témoignage de Carole Oudet | *Fréquences, transe et folie : le soin comme vibration*



Découvrez le magazine bi-mensuel
Mag'art, arthérapie disponible sur
<https://www.instagram.com/magart024/>



C'est notre regard qui enferme souvent
les autres dans leurs plus étroites appartenances,
et c'est notre regard aussi qui peut les libérer.

Amin Maalouf,
Les Identités meurtrières (1998)





On ne soigne pas les malades seuls,
mais le milieu dans lequel ils vivent.

*François Tosquelles (1912-1994)
Psychiatre et psychanalyste*



Marche dansante pendant le traditionnel festival Ngou Ngoung
dans la région Ouest du Cameroun (Bafoussam, 2023)

© Sid MBOGNI / Shutterstock.com

L'Art CHANGER LES MENTALITÉS COLLECTIVES POUR SOIGNER L'INDIVIDU

Maimouna N'Dyae, réaliste comédienne et présidente de l'association Maymoudi pour la promotion socio-économique, sanitaire et culturelle des enfants et les personnes ayant une déficience mentale légère ou souffrant de trouble du comportement - par Caroline Faysse.

AUX RACINES D'UNE PRISE DE CONSCIENCE

L'engagement de Maimouna N'Diaye, naît de son regard croisé. Fille et sœur de psychiatres, elle a grandi dans une famille où la santé mentale se nomme, s'analyse, se soigne. Sa conscience éveillée suite à la maladie mentale d'un de ses proches, elle s'interroge sur les fous errants dans les rues de Ougadougou, la capitale du Burkina où elle vit. Les « fous » sont livrés à eux-mêmes, désignés, évités, oubliés... Ce double miroir – intime et social – a planté la graine d'un engagement profond : faire de l'art un espace de réparation, de voix et de visibilité pour celles et ceux que l'on tait.

LE CONTEXTE DE LA SANTÉ MENTALE AU BURKINA FASO

CROYANCES AUTOUR DU HANDICAP : PUNITION DIVINE ET SACRIFICE

Les troubles mentaux sont souvent interprétés au travers des prismes culturels ou religieux. La folie est souvent perçue comme une punition divine, avoir un « fou » dans la famille est honteux. Ces croyances autour du handicap posent un véritable problème tout d'abord pour la sécurité des personnes atteintes puis pour leur prise en charge. Dès lors qu'une personne est catégorisée comme souffrant de troubles mentaux, le regard des autres change et par la même celui qu'elle se porte à elle-même. L'état ne fait que se resserrer jusqu'au point de non-retour.



L'ACCÈS AU SOIN

L'offre hospitalière existe mais demeure insuffisante et chère pour nombre de familles. Beaucoup croient aux remèdes sacrés ou traditionnels avant même d'envisager l'approche médicale et se tournent vers des thérapies de tradi-praticiens. Il n'existe pas encore de véritable politique nationale inclusive pour la santé mentale, la prise en charge reste largement informelle ou portée par des associations et ONG locales. Les efforts institutionnels sont embryonnaires mais des pistes de soins intégratifs entre médecine moderne, traditionnelle et associations civiles sont porteuses d'espoir.

Briser les tabous devient donc vital : rompre le silence, reconnaître l'altérité comme humanité, intégrer les sujets tabous dans le récit collectif.

Pour cela elle crée l'association Maymoundi et réalise un film documentaire *Le Fou, le Génie et le Sage* et un spectacle *Mots pour maux*.

LE FOU, LE GÉNIE ET LE SAGE

Depuis 2009, elle suit ces figures invisibles des rues, leurs familles, leurs récits. Le film tisse des mots puissants : « Ce n'est pas seulement une question de médecine, c'est aussi une question sociale, familiale... plus ils sont entourés, plus ils peuvent s'en sortir »

Elle montre une quête multiforme de bien-être : hôpital, prière, village : aucun parcours n'est linéaire.



« Avec ma caméra, je suis allée à la rencontre de ceux que l'on ne filme jamais en Afrique, ceux dont on a honte ou peur, ceux qu'on appelle les « fous ». Souvent impuissantes face à la maladie, les familles cherchent dans toutes les méthodes une hypothétique guérison. Je les ai suivis dans leur quête désespérée, interrogeant tous les praticiens qu'ils soient guérisseurs, médecins, pasteurs ou imams. De cette expérience personne n'en ressort vraiment indemne. Entre les fous et ceux qui les soignent il est difficile de savoir où se situe la frontière de la folie et de la sagesse. » Maïmouna N'diaye



MOTS POUR MAUX : QUAND LES BLESSURES DEVIENNENT PAROLES

À partir des témoignages réunis pour le documentaire, elle écrit *Mots pour Maux* — un monologue pour mettre des mots sur des maux silencieux, ceux des femmes brisées par les violences basées sur le genre, souvent au sein du foyer. Maïmouna N'Diaye tisse un texte où les mots sont crus, poétiques, porteurs de fêlures et d'espoir. Chaque témoignage, transformé en parole théâtrale, devient acte de résistance et de libération. Le spectacle ne donne pas seulement à voir, il permet d'entendre : les non-dits, les murmures étouffés, les cris étouffés derrière les murs de la maison. *Mots pour Maux* invite à faire de la scène un espace de guérison, un miroir tendu à la société pour briser les tabous et ouvrir des espaces de réparation collective.

L'ART, VECTEUR D'INCLUSION ET DE SOIN.

Il permet un renversement du regard en donnant voix aux invisibles. Le film comme le spectacle déplacent les identités imposées et réveillent notre altérité. Véritable playdoyer, ils appellent à la prise de conscience ; chaque projection ou représentation est un acte politique.

Des ateliers d'expressions artistiques sont également proposés aux enfants bénéficiant de l'appui de l'association Maymoundi.

L'art défie l'invisibilité, brise les tabous, réenchante le soin. Dans le parcours artistique et sociétale de Maïmouna N'Diaye, il y a un souffle : celui de la dignité retrouvée, celui d'un monde où chaque voix peut compter.

POUR EN SAVOIR PLUS

Témoignage de Maïmouna N'Diaye | Art, soin et éveil des consciences au Burkina Faso



EN SAVOIR PLUS SUR L'ASSOCIATION :

<https://maymoundi.com>

Divination

ART DE RÉPARER L'INVISIBLE

La divination au moyen de la boîte à souris chez les Baoulés,
par Mathilde Rozé

Chez les Baoulés, peuple de Côte d'Ivoire, originaire du royaume Ashanti au Ghana, les souris murmurent l'avenir. Un rituel où l'animal, médium entre les mondes, bouleverse des baguettes pour répondre aux questions des vivants.

A l'origine de l'histoire des Baoulés, les souris étaient des êtres doués de parole. Certains contes traditionnels racontent en effet que les rongeurs, messagers des divinités de la Terre, seraient omniscients et auraient la capacité de révéler ce qui est caché aux yeux des humains. Mais selon la tradition orale, un sorcier aurait rendu les souris muettes sans leur enlever leur intelligence et leurs pouvoirs divinatoires. Depuis, les devins les consultent selon un protocole spécifique afin de donner des réponses à ceux qui les interrogent.

Pour ce faire, les souris sont installées dans un vase sacré pour que leurs mouvements influent sur des petits bâtonnets interprétables par le devin. Les vases sacrés, où généralement une à deux souris domicilièrent, sont le plus souvent des boîtes en terre cuite avec une base en bois et un couvercle en écailles de tortue.



Boîte à souris divinatoire et plaquette d'oracle à souris

Ethnie Baoulé, Côte d'Ivoire, 1960
Terre cuite, cuir et bois © Collection Missions Africaines

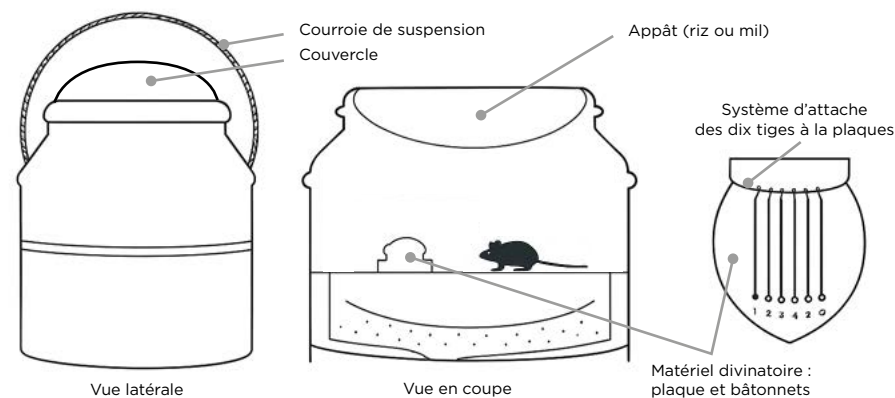


Boîte à oracles à souris
Gbékéré sé Baoulé

Ethnie Baoulé, Côte d'Ivoire
Bois, métal, 29 x 18 cm
©Essentiel Galerie



La boîte est construite sur deux étages séparés par un trou permettant à la souris de passer du compartiment du bas vers celui du haut où se trouve la nourriture.



Equipé de cette boîte à souris, le devin s'installait au centre du village pour que les habitants puissent le consulter. Une question lui était posée en échange d'un peu de monnaie ou d'huile de palme après quoi il interrogeait la souris omnisciente.

Lors du rituel, une plaque reliée à des baguettes parallèles, unes aux autres était



Boîte à oracles à souris

Ethnie Baoulé, Côte d'Ivoire, 19^{ème} s.
Terre cuite, 20 x 21 cm
©Sanson Elodie



déposée près du passage qu'emprunte la souris, à l'étage supérieur. Le devin effrayait la souris en frappant trois fois pour qu'elle se cache dans le compartiment du bas et mettait des grains de riz ou du son près des baguettes. Une fois la boîte refermée, il récitait des incantations faisant part de la demande du consultant à la souris qui remontait attirée par l'odeur.

Le rongeur bouleversait le positionnement initial des bâtonnets qui étaient ensuite interprétés par le devin comme une réponse. Le plus souvent, le processus était répété de multiples fois pour affiner la prédiction.

Chacune des dix baguettes formant l'oracle représentent un être différent. Séparées en deux groupes, les cinq premières sont associées aux étrangers et les cinq autres à la famille ou la figure maternelle. En effet, les Baoulés étant un peuple matrimonial, l'étranger est parfois associé à la figure paternelle. Au sein de ces deux subdivisions chaque baguette représente une figure particulière : la femme mariée, le nouveau-né, le devin, le jeune homme et d'autres en fonction des interprétations...

Au-delà du protocole divinatoire, le devin entretenait une relation d'amitié particulière avec la souris. Si le rongeur venait à mourir, le devin ne pouvait reprendre ses fonctions que s'il en attrapait un autre. Lorsque c'était au tour du devin d'approcher de la mort, la souris le prévenait et venait mourir à ses côtés.

BIBLIOGRAPHIE

- Alfred HAUENSTEIN, "L'oracle à souris des Baulé de la Côte-d'Ivoire", Bulletin Annuel du Musée d'Ethnographie de Genève n°15, p. 9 à 29. A consulter dans notre bibliothèque.
- Mathilde BURATTI, "Les boîtes servant à la divination par les souris", Afrique : Archéologie & Arts n°8, p. 107 à 112.



Le fou connaît le chemin de sa maison.

Proverbe africain



Le fâ (ou ifa), un guide vers la guérison
Extrait de l'exposition *Enchantez la folie*

L'art divinatoire du Fa (ou Ifá) est un système de divination pratiqué en Afrique de l'Ouest et dans les communautés afro-descendantes à travers le monde. Le Fâ joue un rôle important non seulement dans la guidance spirituelle, mais aussi dans le bien-être et la santé mentale. Il participe à l'équilibre spirituel, aux relations sociales, et à l'harmonie entre les forces divines et naturelles.

Le Fâ repose sur l'usage d'un oracle. Il existe plusieurs pratiques de la divination. L'une des plus courantes est l'utilisation des oca, graines ou petites noix, jetées, créant des motifs symboliques. Un prêtre appelé Babalawo "Père de la sagesse", ou Lyalawo "Femmes divines", interprète ces motifs appelées "odu".

Chaque odu a une signification spécifique liée à une histoire, un mythe, en interaction avec des divinités, les Orishas.

Suite à une consultation divinatoire, le prêtre peut recommander de faire des offrandes ou des sacrifices spécifiques.

POUR EN SAVOIR PLUS

Interview Rock DAH AHANDE E.H.T. Tradi-praticien et artiste béninois



Apprendre et Comprendre le Fâ
Proposé par l'ONG Fâ et Culture Africaine en partenariat avec les Éditions Fâ et Vodoun avec le soutien technique du Bokonon Septime AZA.



Afan, le sort - Comment on le consulte ?
Article extrait des Echos des Missions Africaines, Mars 1930



Magazine Trait d'Union, N°4, La danse des masques
Article festival Egingun



Magazine Trait d'Union, N°2, Gélédé, l'art au service du dialogue interculturelle
Article les Orishas



OPON IFA, Plateau divinatoire Yoruba, Nigéria, 1960, Bois léger blanc
Collections SMA



Coupe serpente, Yoruba - Bénin, 1920
Bois, teinture indigo, kaolin, ocre.
Collections SMA



Fâ divination navire, 17^{ème} S., Nigéria
Bois et colorant, 31,7 x 15,7 x 15,9 cm
(©CMA/BOT Alamy)



Sac utilisé par les prêtres du Fâ, 20^{ème} S., Nigéria (27,9 x 24,1 x 3,8 cm), perles, cuir, tissu.

Les trois visages sur ce sac se réfèrent à Eshu, la divinité messagère associée au processus de divination. Le fouet perlé symbolise le statut des devins ; ses nombreuses formes, couleurs et dessins signalent leur capacité à voir ce qui n'est pas habituellement visible.

Musicothérapie AFRICAINE

Rythmes, transe et guérison holistique. Ce texte synthétise l'exposé du M. Tinga, mis en forme par Ishola Anselme

Tambours, chants et danses ne sont pas que culture : ils soignent. En Afrique, la musique rééquilibre les énergies, apaise l'âme et relie les communautés. Une approche holistique validée par la science. Une cosmologie où l'invisible guide le quotidien.

La santé mentale, définie par l'OMS comme un état de bien-être permettant de gérer le stress, de s'épanouir et de contribuer à la société, est influencée par divers facteurs, dont la communication. Dans un monde saturé d'informations, l'impact des échanges verbaux et non verbaux sur notre équilibre psychique est indéniable. Cet article, s'inscrivant dans le cadre du thème «Arts et Cultures : un regard transculturel sur la santé mentale», explore le lien entre communication, musique et bien-être mental en Afrique subsaharienne.

Nous analyserons comment la musique, bien plus qu'un art, sert de pont entre les individus, harmonise les émotions et connecte le visible à l'invisible. Trois axes guideront notre réflexion :

- La communication traditionnelle africaine et ses dimensions symboliques.
- La musique comme langage thérapeutique, entre transmission culturelle et guérison.
- La musicothérapie africaine, une approche holistique de la santé mentale.

1. LA COMMUNICATION EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : ENTRE VISIBLE ET INVISIBLE

En Afrique subsaharienne, la communication dépasse l'échange d'informations : elle est un acte sacré, chargé de symboles. Elle se décline en deux dimensions :

- La phéno-communication (horizontale) : échanges quotidiens, verbaux ou gestuels.
- La crypto-communication (verticale) : dialogue avec le spirituel, réservée aux initiés.

La parole, considérée comme une énergie créatrice, incarne le Verbe originel – fondement de nombreuses cosmogonies africaines. Mais communiquer ne se limite pas aux mots : la sculpture, la danse, l'architecture et surtout la musique véhiculent des messages complexes à travers des codes symboliques.

«En Afrique subsaharienne, la musique transcende l'art pour incarner un langage sacré et une thérapie holistique. Par ses rythmes, ses danses et ses chants, elle harmonise les émotions, relie le visible à l'invisible, et agit comme un remède pour l'âme, mêlant science et spiritualité.»

2. LA MUSIQUE AFRICAINE : UN LANGAGE QUI SOIGNE

La musique en Afrique n'est pas un simple divertissement : elle est utilitaire, rythmant les rites, le travail et les célébrations. Comme le souligne le musicologue camerounais Francis Bebey, elle exprime la vie elle-même, que les sons soient «agréables ou non». Trois traits la caractérisent :

1. Les ostinatos (répétitions mélodiques) : créent une vibration collective, renforçant la cohésion sociale.
2. Le langage tambouriné : utilise les tons des langues africaines pour transmettre des messages à distance.
3. L'union avec la danse : le corps devient un medium, complétant la musique par une gestuelle symbolique.

FONCTIONS THÉRAPEUTIQUES :

- Archivage culturel : Les chants préservent l'histoire et les valeurs.
- Thérapie par le son : Les rythmes influencent les états émotionnels.
- Communication spirituelle : Certaines mélodies appellent les ancêtres ou les forces divines.

3. MUSICOTHÉRAPIE AFRICAINE : QUAND LE SON GUÉRIT L'ÂME

En Afrique, la maladie mentale est souvent perçue comme un déséquilibre spirituel. La guérison passe donc par une approche multidimensionnelle :

- Sacrée (rituels, incantations).
- Psychologique (soutien communautaire).
- Biomédicale (plantes, soins corporels).
- Énergétique (harmonisation par les vibrations).

La musique y joue un rôle clé :

- Paroles exorcisantes : Chasser les énergies négatives.
- Rythmes propitiatoires : Maintenir l'équilibre mental.
- Danses thérapeutiques : Libérer les tensions par le mouvement.

EFFETS SCIENTIFIQUEMENT PROUVÉS :

- Réduction du cortisol (hormone du stress).
- Libération d'endorphines et de dopamine.
- Renforcement des liens sociaux (effet antidépresseur).

Contrairement à la musicothérapie occidentale (active ou réceptive), la tradition africaine intègre la croyance en un pouvoir surnaturel du son, amplifiant l'effet placebo. Les chants en chœur, les danses collectives et les rituels créent une catharsis, reprogrammant le subconscient vers la guérison.

CONCLUSION : UNE MÉDECINE VIBRATOIRE ANCESTRALE

En Afrique subsaharienne, la musique transcende l'art pour devenir un outil de communication sacrée et une thérapie holistique. Son pouvoir réside dans sa capacité à :

- Connecter les individus entre eux et avec le divin.
- Apaiser l'esprit par des vibrations harmonieuses.
- Guérir en agissant sur le corps et l'invisible.

Alors que la science moderne redécouvre les bienfaits des thérapies sonores, les traditions africaines offrent des pistes précieuses pour une santé mentale intégrative, où culture, spiritualité et psychologie se rejoignent. La musique n'est pas seulement un langage – elle est un remède pour l'âme.

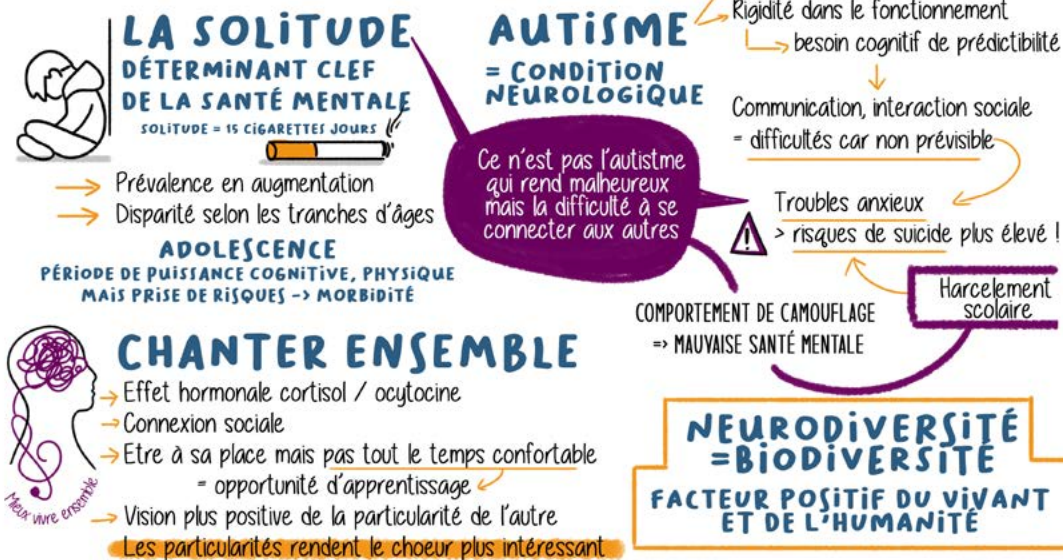
Résumé visuel de l'intervention de Nicolas Petit,
orthophoniste et chercheur : Chanter pour être ensemble

LE HA'CHOEUR ET LA NEURODIVERSITÉ

Nicolas Petit, orthophoniste, chercheur en sciences cognitives
Le Vinatier, Psychiatrie Universitaire Lyon Métropole

RENCONTRES
Cultures et santé
mentale

CHANTER POUR ÊTRE ENSEMBLE



POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrez la conférence « Le Ha'Choeur et la neurodiversité : chanter pour être ensemble » sur notre chaîne Youtube



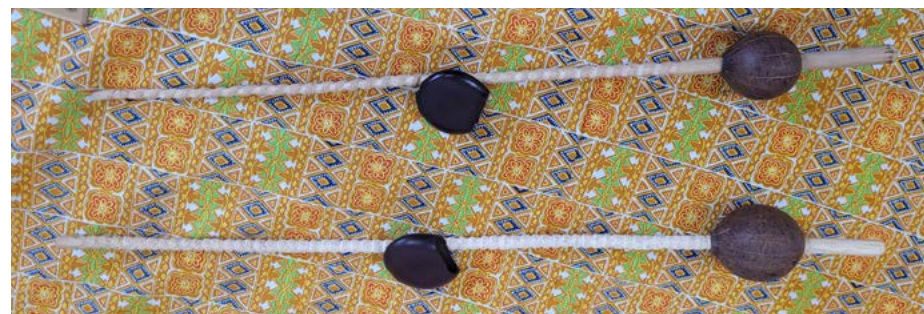
L'Ahoco : Trésor du patrimoine Baoulé et remède pour l'âme.

Ce texte synthétise l'exposé du M. Yannick et Mme Marina Ekpalechi,
mis en forme par Ishola Anselme

Instrument sacré des Baoulés, l'Ahoco purifie, communique avec les esprits et stabilise l'esprit. Une preuve que les traditions musicales africaines sont des pharmacopées pour l'âme.

Dans les sociétés africaines, la musique ne se limite pas à un simple divertissement. Elle joue un rôle essentiel dans l'équilibre psychique et spirituel, agissant comme un pont entre les vivants, les ancêtres et les forces invisibles. L'Ahoco, instrument emblématique du peuple Baoulé en Côte d'Ivoire, illustre parfaitement cette dimension thérapeutique.

Apparemment simple dans sa conception, cet idiophone recèle une profondeur symbolique et spirituelle. Il ne sert pas uniquement à produire des mélodies : il soigne, protège et rétablit l'harmonie intérieure. À travers cette étude, nous explorerons son origine, ses usages rituels et son impact sur la santé mentale, révélant ainsi une médecine ancestrale toujours pertinente aujourd'hui.



1. L'AHOCO : ORIGINES ET SIGNIFICATION CULTUELLE

Fabriqué à partir d'une tige de bois striée sur laquelle glisse une calebasse percée, l'Ahoco produit un son sec et vibrant par frottement. Bien que sa structure semble rudimentaire, sa portée symbolique est immense. Les Baoulé, peuple Akan originaire du Ghana et installé en Côte d'Ivoire depuis le XVIII^e siècle, en ont fait un élément central de leur patrimoine culturel et spirituel. Cependant, des instruments similaires existent chez d'autres ethnies voisines, témoignant d'une tradition musicale partagée. Ce qui distingue l'Ahoco des Baoulé, c'est son rôle codifié dans les rituels sacrés, où il sert à la fois d'outil musical et de médium spirituel.

2. UN LANGAGE SECRET ET INITIATIQUE

L'Ahoco n'est pas seulement un instrument : c'est un moyen de communication crypté réservé aux initiés. Comme l'explique le Dr Jean-Claude N'Guessan, ses

variations rythmiques et ses changements d'intensité transmettent des messages imperceptibles aux non-initiés.

Lors des danses rituelles comme le Goly ou l'Adowa, ses sons marquent des transitions invisibles : l'arrivée d'un esprit, un changement d'état chez un participant, ou une étape cruciale du rituel. Son maniement exige une maîtrise approfondie des codes traditionnels, souvent acquise après une longue initiation.

3. UNE VIBRATION SACRÉE, ENTRE TERRE ET CIEL

Dans la spiritualité Baoulé, le son est bien plus qu'une onde acoustique : c'est une force vitale capable d'influencer les esprits. L'Ahoco, avec son timbre aigu et léger, incarne la pureté et la connexion avec le divin.

Contrairement aux tambours, dont les battements puissants évoquent la terre et les forces matérielles, l'Ahoco symbolise l'élévation spirituelle. Il accompagne les rites de passage, les funérailles et les initiations, guidant les âmes vers l'au-delà par des sons clairs et répétés. Son jeu rapide et fluide favorise l'extase sans excès, suggérant une ascension de l'âme plutôt qu'une démonstration de force physique.

4. UN BOUCLIER SONORE CONTRE LES FORCES MALÉFIQUES

L'Ahoco possède également une fonction apotropaïque : il chasse les influences néfastes et purifie l'espace rituel. Avant les cérémonies importantes (mariages, funérailles, intronisations), des musiciens parcourent le village en jouant de l'Ahoco aux quatre coins, créant une barrière sonore contre les esprits hostiles.

Son son sec et rapide perturbe les énergies négatives, les forçant à fuir. Ainsi, l'Ahoco agit comme un talisman vibratoire, protégeant la communauté bien au-delà de sa simple fonction musicale.

5. L'AHOCO, UNE THÉRAPIE ANCESTRALE POUR L'ESPRIT

Dans la cosmologie Baoulé, les troubles mentaux et émotionnels résultent souvent d'un déséquilibre entre les forces visibles et invisibles. L'Ahoco sert alors d'outil thérapeutique :

- Son rythme répétitif stabilise le flux des pensées.
- Sa sonorité légère apaise l'anxiété.
- Ses vibrations rééquilibrent les énergies vitales.

Des anciens rapportent son utilisation pour calmer les crises d'angoisse, accompagner un deuil ou stabiliser un état de transe. Comme le souligne N'Da (1992), certains rythmes spécifiques servent à :

- Annoncer une possession spirituelle (entrée d'un esprit dans le corps).

- Maintenir la transe sans basculer dans la folie.
- Faciliter le retour à la conscience ordinaire.

En période de vulnérabilité (deuil, adolescence, échec social), des rituels incluant l'Ahoco renforcent la protection psychique. Son son rapide perturbe les esprits malveillants, renforce l'aura du malade et prévient la dissociation mentale (Yao, 1998).

CONCLUSION : UN HÉRITAGE VIVANT, UNE MÉDECINE DE L'ÂME

L'Ahoco, bien plus qu'un simple instrument, incarne une sagesse ancestrale où musique et spiritualité se conjuguent pour soigner. Patrimoine culturel des Baoulé, il témoigne d'une compréhension profonde de la santé mentale, où le son agit comme un remède vibratoire.

Aujourd'hui, alors que le monde redécouvre les bienfaits de la musicothérapie et des thérapies sonores, l'Ahoco nous rappelle que certaines connaissances traditionnelles gardent une pertinence universelle. Il ne s'agit pas seulement de préserver un héritage, mais de reconnaître une médecine de l'âme, à la fois ancienne et résolument moderne.

En célébrant l'Ahoco, nous honorons une tradition où chaque vibration soigne, chaque rythme équilibre, et chaque son relie l'humain à l'invisible.



“ La folie n'est pas une maladie de l'esprit
mais une manière d'être au monde,
d'interagir avec le langage et le symbolique. ”

Jacques Lacan (1901-1981)